

# ENTREE SOLENNELLE DU PAPE URBAIN V A MARSEILLE EN 1365

Programme de la fête, dressé par le Conseil de la ville  
Texte provençal inédit du XIV<sup>e</sup> siècle  
Notes historiques et Pièces justificatives

1865

## PREFACE.

Plusieurs motifs nous engagent à publier les pièces suivantes et la relation qui les accompagne, et nous font croire que le moment est opportun pour un pareil sujet. Nous voici en effet, après cinq siècles révolus, en l'année qui fut témoin des faits que nous avons à raconter ; et les Marseillais de 1865 nous sauront peut-être gré de leur avoir rappelé le plus grand événement qui se soit passé à Marseille en 1365. Puis, il est plus que jamais à propos de demander à l'histoire ce qu'est un Pape, et quelle place il tient dans la vie des peuples : en voyant l'enthousiasme qui animait nos ancêtres lors de la venue d'Urbain V, nous sentirons mieux le grand rôle que joue la Papauté au sein du Christianisme.

Dans un autre ordre d'idées, nous espérons qu'on verra avec quelque intérêt un remarquable échantillon du langage que l'on parlait dans notre ville, il y a tout juste cinq cents ans. Le Programme des fêtes préparées pour la réception du Pape est rédigé en langue romane (1), ou provençale, la seule usitée à Marseille à cette époque ; il fut dressé par l'un des hommes les plus considérables de son temps, Guillaume de Montolieu, licencié en droit, que nous voyons presque toujours employé dans les grandes affaires de la ville. On sera peut-être heureux d'apprendre de lui comment nos pères parlaient et écrivaient alors : et quand même la rareté bien connue des textes provençaux imprimés, surtout de ceux qui sont en prose, ne serait pas une recommandation suffisante, la date respectable de celui que nous produisons nous semble lui donner des droits à l'attention de nos compatriotes.

Nous verrons d'ailleurs se dérouler devant nous une foule de faits curieux, de notions précieuses sur les habitudes du temps, de détails de mœurs, d'indications topographiques, qui nous mettront sous les yeux Marseille et les Marseillais du XIV<sup>e</sup> siècle ; le plus souvent les faits parleront d'eux-mêmes ; quand il le faudra, nous tâcherons d'éclaircir par des notes ce qui aura besoin d'explication. A raison du bouleversement qui a atteint les quartiers par lesquels le Pape fit son entrée nous devons forcément rétablir la disposition des lieux, et indiquer l'itinéraire qu'il suivit ; nous espérons ne pas déplaire à ceux qui aiment nos antiquités ; les autres nous le pardonneront.

(1) C'est le nom qu'on lui donnait à Marseille : *quæ quidem ceduta scripta est manu dicti Bernardi de Berra romancialiter*. Délibération du conseil de la ville du 10 janvier 1361, à la mairie.